



**AÉROCLUB** Par Emmanuel DAVIDSON, photos de l'auteur

# Juvancourt, un paradis

**À DÉCOUVRIR.** Il est des terrains qui doivent être découverts par les pilotes qui n'ont fait que les survoler. Ils pourraient se targuer d'observer l'adage « vivons bien, vivons cachés », mais il n'en est rien. Et, plutôt que de s'épancher sur les réseaux sociaux, ses usagers s'attachent à la préservation du patrimoine aéronautique et de la vie associative...

Jean-Michel Guibourt, président du club et instructeur bénévole, guide un élève sur le point de réaliser son rêve le plus cher : piloter un avion pour la première fois !

**J**uvancourt est un petit écrin de passion aéronautique, transmise de génération en génération. Rien à voir avec les grands clubs devenus proches des sociétés de location, où l'on prend les clés des avions dans une armoire contrôlée par un ordinateur. Ici, c'est la passion qui parle depuis 1967, année où l'aérodrome a été fondé.

Perchée sur une colline boisée, existait alors une étendue propice à l'établissement d'une piste. C'est le maire de l'époque, Guy Deloisy (également inventeur des SIVOM), qui rencontre Jacques Étienne. Il est alors décidé de créer un aérodrome en déboisant la surface nécessaire

et en attribuant les terres avoisinantes aux agriculteurs locaux. 900 m de piste (dos d'âne compris!) sont ainsi aménagés. Jusque-là, rien d'exceptionnel, si ce n'est que le terrain est marqué comme destiné à l'aéronautique dans le plan d'occupation des sols (POS), ce qui le protège de toute tentative scélérate d'appropriation par un promoteur immobilier. Les membres, emmenés par Jacques Étienne, se lancent dans la construction des bâtiments : trois hangars et un clubhouse. Les premiers avions arrivent, un « Pou du Ciel » et quelques Jodel.

Depuis, rien n'a vraiment changé. Les membres sont toujours aussi impliqués et tiennent avant tout à préserver « l'esprit » du club. Ici, on fait tout en interne. Jacques Étienne

avait poussé les membres à prendre la décision de construire leurs aéronefs lorsqu'il fallait en changer. Du coup, l'Aéroclub du Barsuraubois compte aujourd'hui une flotte entièrement constituée d'avions de construction amateur, nés, entretenus et utilisés par le club.

Pour cela, les membres sont guidés et encouragés par des hommes de l'art dont la réputation n'est plus à faire. Serge Dabulewicz, célèbre après plus de quatre décennies passées au service de la maison Robin, veille sur les avions et les volontaires qui les construisent, assisté de David Laurent qui préside à la destinée de Delta Tango Aviation à Auxerre : « Pour moi, c'est juste un retour à la maison après une longue absence. J'ai usé mes fonds de culotte sur la pla-



teforme, regardant mon père manier le rabet sur les nervures d'un Jodel ou en lui passant les outils nécessaires à la réfection d'un toit. C'est cette ambiance et cette forme de vie de club que j'avais envie de retrouver et on fera tout pour que cela continue dans l'avenir », nous a-t-il indiqué.

### Train classique

Avec cinq avions disponibles, la flotte est variée : un D112, un D113, un DR1054 Sicile, et un D140 construits ou reconstruits au club. Ajoutez à cela un Cap 10 B Carbone mis à la disposition des membres par le président actuel, Jean-Michel Guibourt, descendant direct des fondateurs et instructeur depuis peu, pour s'initier à la voltige et une zone voltige sans riverains en colère!

Les plus attentifs auront remarqué que Barsuraubois ne possède que des machines à train classique. Là aussi, c'est la tradition qui parle.

### Jumelages utiles

Au travers des jumelages inter-clubs que pratique Juvancourt, il est ainsi possible aux membres d'autres associations de venir faire une formation « train classique » ou voltige sur place, tout en découvrant les trésors de la région, qui ne se limitent pas aux bouteilles de champagne. En retour, cela permet aux membres de Barsuraubois de découvrir, lors du « match retour », des machines différentes et munies d'une roulette de nez...

Le club s'étant doté d'une structure DTO complète, cela a permis d'assister plusieurs voisins



Doté de hangars spacieux et bien équipés, construits par les membres, Juvancourt perpétue des traditions ancestrales. Ici, on lave les avions à chaque retour.

Train classique ne veut pas dire négation des progrès technologiques : les avions sont équipés d'avionique moderne propice au voyage.

Claude Penot, à gauche, et Laurent David, tous deux heureux d'une relation interclubs utile.

Dernière réalisation du club voisin de Bar-sur-Aube, ce DR400 modifié en profondeur, accessible aux paraplégiques et muni de commandes de vol électriques.

à gérer des situations administratives compliquées. Lors de notre visite, Claude Penot, que les anciens (enfin pas si anciens que ça!) reconnaîtront comme un précédent président de la FFA, était justement en vol au-dessus du terrain.

Quelques minutes plus tard, il nous montrait le nouvel appareil, construit à Bar-sur-Aube, terrain voisin, sur la base d'un DR400. L'aile est nouvelle, presque débarrassée de son dièdre caractéristique, le fuselage aménagé spécialement pour pouvoir y loger des fauteuils roulants. L'équipe de construction a longtemps planché sur un système de commandes permettant aux paraplégiques d'en prendre les commandes facilement (commandes de vol électriques avec back-up mécanique). Une réalisation superbe tant au niveau technique qu'esthétique.

Les deux clubs se sont aussi entendus pour que les aspects administratifs soient simplifiés et que le club de Barsuraubois crée un DTO déporté à Bar-sur-Aube. Encore une démonstration éclatante de la volonté d'aller de l'avant, de partager utilement passion et compétences.

Le terrain de Juvancourt n'est pas ouvert à la CAP, mais une simple communication téléphonique avec le club vous permettra d'obtenir le droit de visiter ce petit coin de paradis et de rencontrer une équipe volontaire et passionnée. Pour notre part, cela nous a donné envie de redécouvrir des lieux cachés où l'on parle et on pratique l'aviation sans se poser de questions existentielles. ✈

